

J'ai nommé : la poule !
Aussitôt dit, aussitôt fait,
le lion prit sa plus belle plume et écrivit ceci :
« Chère amie,
Au lieu de venir de toute urgence.
Je vous attends près de l'étang. »

Et il signa.

Bien entendu, il n'y avait pas de poste dans la savane,
mais le roi avait un coursier personnel :
un souriceau rapide comme l'éclair et doté d'un grand sens de l'orientation.

« Souriceau ! cria le roi.

– Ouivotremajesté, dit le souriceau (qui courait en effet très vite,
mais qui parlait encore plus vite).

– Ah ! vous êtes déjà là ? Quelle rapidité !

Trouvez-moi la poule, mon ami, et donnez-lui cette missive.

– À vos ordres majesté !

– Et parlez moins vite nom d'une pipe ! rugit le lion, exaspéré.

On ne comprend rien à ce que vous dites. »

Mais le souriceau avait déjà disparu entre les hautes herbes.

Il courut tant qu'il put, à toute allure, et il trouva la poule sur un mur
qui picotait du pain dur tout en tricotant.

Une maille à l'envers, une maille à l'endroit.

« Ouf-ouf-ouf-ouf, je vous apporte une lettre du roi.

– Pardon ? dit la poule qui était un peu dure d'oreille.

– Je vous apporte un message de sa majesté le roi des animaux »,
répéta le souriceau tout essoufflé.

Et il lui tendit la lettre.

